

NÉCROLOGIE

Docteur Charles MÉRIEUX, Grand Croix de la Légion d'honneur (1907-2001)

Le Docteur Charles MÉRIEUX s'est éteint sereinement à Lyon, dans son appartement de la rue Bourgelat le 19 janvier 2001 à 94 ans. Tous ceux qui l'ont connu de près ou de loin ont ressenti une grande émotion; "*Lyon perd son Docteur*" (Lyon Figaro); "*Il avait le virus de la découverte*" (le Progrès); "*Le roi des vaccins s'est éteint*" (Libération); "*Un industriel humaniste au service de la médecine*" (le Monde); "*Il voulait protéger tous les enfants du monde*" (le Dauphiné); "*Charles MÉRIEUX dans la lignée de Pasteur*" (le Figaro); "*Charles MÉRIEUX, le dernier des héritiers de Louis Pasteur*" (les Echos). Ces titres de la presse française au lendemain de l'annonce de son décès résumant l'œuvre du Docteur dont la renommée dépassait bien sûr nos frontières comme le prouve le quart de page que lui consacra le grand quotidien américain "New York Times" le 26 janvier dernier.

Sa vie et son œuvre sont bien connues des lecteurs de ce *Bulletin* et je n'en rappellerai que les grandes lignes. Nombre d'entre nous ont lu ses ouvrages autobiographiques: "*Le virus de la découverte*" paru en 1988, livre enrichi 9 ans plus tard sous le titre de "*Virus passion*" paru en 1997, tous deux aux éditions Robert LAFFONT.

Charles MÉRIEUX était né à Lyon en 1907, dix ans après que son père Marcel, biochimiste, ancien assistant d'Émile Roux à l'Institut Pasteur de Paris où il s'était initié aux débuts de la sérothérapie, a créé l'Institut MÉRIEUX, sous les combles de l'Hôtel-Dieu à Lyon. Après la guerre de 14-18, Marcel MÉRIEUX avait fait l'acquisition d'un vaste terrain agricole à Marcy l'Étoile, dans l'ouest lyonnais, pour installer les chevaux nécessaires à la production des sérums. En 1926, Charles a 19 ans quand survient un drame. Son frère aîné Jean, promis à la succession de l'entreprise familiale, est emporté en une semaine par une méningite tuberculeuse contractée au laboratoire. Charles, qui prépare une licence de sciences, va entreprendre ses études de médecine à Lyon et suivre en 1933 le grand cours de l'Institut Pasteur avant de prendre la direction de l'Institut Mérieux à la mort de son père en 1937. Puis survient la Seconde Guerre mondiale. Charles MÉRIEUX, père de 3 enfants, n'est pas mobilisable. Il est réquisitionné pour fournir l'armée française en sérum antitétanique. Sous l'occupation, il se livre à des activités clandestines pour la résistance en préparant du sérum humain pour les transfusions d'urgence.

En 1945, un ordre de mission signé par le Gouvernement provisoire de la République le conduit aux États-Unis pour étudier l'organisation humaine des transfusions sanguines. À son retour, il est convaincu que la transfusion peut et doit devenir une activité industrielle, de même que la production de sérums et de vaccins.

Charles MÉRIEUX va alors laisser libre cours à son génie et développer un "empire" industriel, bien qu'il n'aimât pas ce mot. En 1947, il crée l'Institut français de la fièvre aphteuse pour produire industriellement le vaccin anti-aphteux. Il n'a ensuite de cesse de poursuivre sa course à l'innovation en trouvant un équilibre financier à son entreprise



Photo: Jean-François FOWER

sans faillir à la mission de santé publique. Le Docteur Charles MÉRIEUX est le véritable créateur mondial de la virologie industrielle, en particulier en produisant sur cellules de rein de singe le vaccin contre la poliomyélite inactivé développé par Jonas SALK avec les modifications apportées par Pierre LÉPINE en France, puis un vaccin moderne contre la rage avec Hillary KOPROWSKI et le vaccin contre la rubéole développé par Stanley PLOTKIN. Il n'en oublie pas pour autant la bactériologie. L'épopée brésilienne de 1974-1975 est là pour nous le rappeler. Participant à un congrès au Brésil en 1974, il découvre l'ampleur d'une épidémie de méningite à méningocoque à São Paulo. L'Institut Mérieux vient de mettre au point la production industrielle du nouveau vaccin polyosidique encore en développement. Avec l'appui du Médecin Général LAPEYSSONNIE, à l'époque consultant pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'idée de vacciner en urgence tout le Brésil prend corps. En trois mois, Charles MÉRIEUX fait construire une nouvelle unité de production à Marcy l'Étoile. En quelques mois, 90 millions de doses sont produites. En cinq jours, les 10 millions d'habitants de l'agglomération de São Paulo seront vaccinés grâce à une mobilisation générale, prémices de la Bioforce. En neuf mois, 88 millions de Brésiliens seront vaccinés, coupant court à l'épidémie qui menaçait toute l'Amérique du Sud. Ainsi était né le concept de vaccinologie, sans hiatus entre la recherche fondamentale, les applications de cette recherche et la logistique indispensable à la réussite des opérations partout sur le terrain, que le Docteur définit plus tard en retrouvant Jonas SALK pour développer le nouveau vaccin contre la poliomyélite inactivé sur cellules Vero.

En 1967, Charles MÉRIEUX avait organisé le rapprochement de l'Institut Mérieux avec Rhône Poulenc, confiant à son fils Alain les rênes de l'Institut. Puis il va créer la Fondation Marcel MÉRIEUX, reconnue d'utilité publique en 1976, ses objectifs étant de favoriser les échanges scientifiques internationaux

avec toujours le souci d'améliorer la santé publique dans le monde entier et de développer la formation, en particulier dans le domaine de l'épidémiologie de terrain, de la vaccinologie et de la logistique. Tout ceci afin de perpétuer la tradition pasteurienne chère à son père.

Au cours de ces 30 dernières années, les activités de la Fondation qu'il dirigea jusqu'aux derniers instants de son existence furent multiformes.

Le rapprochement entre l'Institut Pasteur et l'Institut Mérieux était un de ses objectifs majeurs. Déjà, en 1972, alors que le choléra faisait rage en Afrique de l'Ouest, il avait été à l'origine de la création de l'Association pour la médecine préventive (AMP) en collaboration avec l'Institut Pasteur, dans le but de venir en aide aux populations africaines menacées par les épidémies. Avec les mêmes objectifs, l'AMP est aujourd'hui hébergée sur le campus de l'Institut Pasteur à Paris. La joie du Docteur fut immense quand en 1985 les activités industrielles "vaccins" de l'Institut Pasteur Production furent reprises par l'Institut Mérieux en association avec l'Institut Pasteur dans la société Pasteur Vaccins qui s'implanta dans le bâtiment historique des Cent Gardes où mourut Louis Pasteur, sur le site de Marnes la Coquette. Toujours sous l'impulsion de Charles MÉRIEUX dont la bataille contre le sida a été un enjeu majeur, c'est justement à Marnes la Coquette qu'eut lieu en 1986 la première réunion sur les rétrovirus du sida, dit "colloque des Cent Gardes", rassemblant les meilleurs chercheurs internationaux du domaine et se tenant depuis régulièrement tous les deux ans.

Il aura fallu beaucoup d'énergie et d'autorité au Docteur pour concrétiser l'idée de Bioforce qui germait en lui depuis l'expérience brésilienne. C'est tout d'abord une Bioforce militaire qui voit le jour en mai 1983 grâce à l'étroite collaboration entre Charles MÉRIEUX et le Ministre de la Défense de l'époque, Charles HERNU. Il s'agit d'une structure légère d'intervention rapide pour amener en quelques heures personnels qualifiés et vaccins aux pays africains qui en font la demande, victimes d'épidémies de fièvre jaune ou de méningite à méningocoque. Quasi simultanément, le Docteur crée l'Association Bioforce-Développement qu'il implantera quelques années plus tard dans le quartier des Minguettes à Vénissieux dans la banlieue de Lyon. École de logisticiens pour l'action humanitaire, aujourd'hui Centre collaborateur de l'OMS, elle donne à des jeunes en quête d'engagement et d'orientation professionnelle une formation qualifiée à la plus grande satisfaction des diverses ONG.

C'est de la même époque que date la création de l'Institut pour le développement de l'épidémiologie appliquée (IDEA). Charles MÉRIEUX avait perçu avec acuité l'insuffisance de la formation en épidémiologie d'intervention, non seulement en Afrique francophone qu'il connaissait bien, mais aussi en France. Avec le concours des Control Diseases Centers (CDC) d'Atlanta et le soutien de la Direction générale de la santé, il créa un cours de 3 semaines dispensé depuis, chaque année en septembre-octobre, dans la propriété familiale des Pensières sur les bords du lac d'Annecy, aménagée en centre de formation et de conférence. Depuis quelques années, le même cours est dispensé tous les ans à Dakar. D'autres cours

ont suivi aux Pensières où le Docteur aimait tant à se retrouver. Le dernier en date est le cours international avancé de vaccinologie dont la première édition eut lieu au printemps 2000. Pendant près de 20 années, dans ce lieu, maintenant incontournable, Charles MÉRIEUX fut l'instigateur de nombreuses réunions de haut niveau dans les domaines de l'immunologie, de la virologie, de l'épidémiologie et des maladies infectieuses. C'est aux Pensières que se tiendra en octobre prochain, le prochain colloque des Cent Gardes.

La dernière grande œuvre du Docteur Charles MÉRIEUX aura été la création à Lyon d'un laboratoire de haute sécurité P4 comme il n'en existait encore aucun en Europe. Ce laboratoire, véritable bunker de verre et d'acier, a été construit sur le toit de l'ancien Institut Pasteur de Lyon. Ce bâtiment auquel il a souhaité donner le nom de son fils Jean, prématurément disparu, avait été inauguré par le Président de la République Jacques Chirac en 1999. Le 10 octobre 2000, le Docteur MÉRIEUX et le Professeur KOURILSKY, Directeur général de l'Institut Pasteur signaient la convention de création de l'association "Centre de Recherche Mérieux-Pasteur à Lyon" pour des recherches sur des agents pathogènes émergents et ré-émergents particulièrement infectieux, essentiellement tropicaux.

Avec la disparition du Docteur Charles MÉRIEUX, la Société de pathologie exotique perd un ami et un soutien bienveillant et particulièrement efficace dans certaines circonstances délicates.

J'ai eu la chance de collaborer à quelques-unes des actions du Docteur MÉRIEUX. Travailleur infatigable, sa volonté et sa ténacité n'avaient d'égaux que sa gentillesse et sa simplicité. C'était un grand visionnaire et par des raccourcis fulgurants, il s'appuyait sur les exemples du passé pour se projeter dans l'avenir. Il aimait sincèrement les médecins militaires et encore plus s'ils étaient pasteuriens! Aussi était-il vraiment heureux lorsqu'il pouvait participer comme simple auditeur aux réunions scientifiques du Réseau international des Instituts Pasteur et Instituts associés aux quatre coins du monde. Au Val de Grâce, dont l'alliance entre le modernisme du nouvel hôpital et la beauté des monuments conventuels restaurés lui plaisait beaucoup, il eut à cœur de faire vivre le Club de biopathologie comparée qui réunit régulièrement médecins et vétérinaires "sans frontière entre les deux médecines" comme il aimait tant à le rappeler. Il suggéra encore le sujet de la prochaine réunion d'octobre 2001 sur les maladies humaines et animales à prions.

Malgré sa santé déclinante, à 94 ans, il n'avait rien perdu de son dynamisme intellectuel et de son enthousiasme. L'Afrique restait l'objet dominant de ses préoccupations. Il avait confiance dans le potentiel de ce continent. Juste avant son décès, il venait de lancer un nouveau programme "Africame" pour accélérer la formation de formateurs africains en santé publique.

Grand humaniste, personnalité hors du commun, le docteur Charles MÉRIEUX laisse un grand vide. Mais son souvenir restera toujours très vif pour nous aider à poursuivre la voie qu'il a tracée pour l'amélioration de la santé de toutes les populations du monde.

Pierre SALIOU

Ont disparu récemment deux autres de nos fidèles amis : LAPEYSSONNIE et Jean JULVEZ. Nous leur consacrerons un hommage plus détaillé et nous adressons notre profonde sympathie à tous leurs proches.